



Théorie des nombres

# Le nombre des diviseurs unitaires d'un entier dans les progressions arithmétiques

Abdallah Derbal

Département de mathématiques, École normale supérieure d'Alger, BP 92, Vieux Kouba, Alger, Algérie

Reçu le 4 octobre 2004; accepté après révision le 30 novembre 2004

Disponible sur Internet le 29 janvier 2005

Présenté par Christophe Soulé

## Résumé

Soient  $d_{k,l}^*(n)$  et  $d_{k,l}(n)$  les fonctions nombre de diviseurs unitaires (voir ci-dessous) et nombre de diviseurs du nombre entier  $n$  dans les progressions arithmétiques  $\{l + mk\}$  où  $k$  et  $l$  sont deux entiers premiers entre eux tels que  $1 \leq l \leq k$ , et soit pour  $n \geq 2$

$$F(n; k, l) = \frac{\ln(d_{k,l}(n)) \ln(\varphi(k) \ln n)}{\ln n}, \quad F^*(n; k, l) = \frac{\ln(d_{k,l}^*(n)) \ln(\varphi(k) \ln n)}{\ln n} \quad \text{et}$$

$$D^*(n; k, l) = \frac{\ln(d_{k,l}(n)/d_{k,l}^*(n)) \ln(\varphi(k) \ln n)}{\ln n}$$

où  $\varphi(k)$  est l'indicateur d'Euler. La fonction  $F(n; k, l)$  fût étudiée dans [A. Derbal, A. Smati, C. A. Acad. Sci. Paris, Ser. I 339 (2004) 87–90]. Dans cette Note nous étudions les fonctions  $F^*(n; k, l)$  et  $D^*(n; k, l)$ . Nous déterminons explicitement leurs ordres maximaux et nous calculons effectivement le maximum absolu de  $F^*(n; k, l)$  pour  $k = 1, 2, 3$  et celui de  $D^*(n; k, l)$  pour  $k = 1, 3, 5, 7, 8, 9, 10, 11, 13$ . **Pour citer cet article :** A. Derbal, C. R. Acad. Sci. Paris, Ser. I 340 (2005).

© 2004 Académie des sciences. Publié par Elsevier SAS. Tous droits réservés.

## Abstract

**On the number of unitary divisors of whole numbers in arithmetic progressions.** Let the functions  $d_{k,l}^*(n)$  and  $d_{k,l}(n)$  be number of unitary divisors (see below) and number of divisors  $n$  in arithmetic progressions  $\{l + mk\}$ ;  $k$  and  $l$  are integers relatively prime such that  $1 \leq l \leq k$  and let, for  $n \geq 2$

$$F(n; k, l) = \frac{\ln(d_{k,l}(n)) \ln(\varphi(k) \ln n)}{\ln n}, \quad F^*(n; k, l) = \frac{\ln(d_{k,l}^*(n)) \ln(\varphi(k) \ln n)}{\ln n} \quad \text{and}$$

$$D^*(n; k, l) = \frac{\ln(d_{k,l}(n)/d_{k,l}^*(n)) \ln(\varphi(k) \ln n)}{\ln n},$$

Adresse e-mail : [abderbal@yahoo.fr](mailto:abderbal@yahoo.fr) (A. Derbal).

where  $\varphi(k)$  is Euler’s totient. The function  $F(n; k, l)$  has been studied in [A. Derbal, A. Smati, C. A. Acad. Sci. Paris, Ser. I 339 (2004) 87–90]. In this Note we study the functions  $F^*(n; k, l)$  and  $D^*(n; k, l)$ . We give explicitly their maximal orders and we compute effectively the maximum of  $F^*(n; k, l)$  for  $k = 1, 2, 3$  and that of  $D^*(n; k, l)$  for  $k = 1, 3, 5, 7, 8, 9, 10, 11, 13$ . **To cite this article:** A. Derbal, C. R. Acad. Sci. Paris, Ser. I 340 (2005).

© 2004 Académie des sciences. Publié par Elsevier SAS. Tous droits réservés.

**1. Introduction**

Soient  $k$  et  $l$  deux entiers premiers entre eux tels que  $1 \leq l \leq k$ . Pour  $n = \prod_{p^\alpha \parallel n} p^\alpha$  on a par définition

$$d_{k,l}^*(n) = \prod_{p^\alpha \parallel n, p \equiv l(k)} 2 \left( d_{1,1}^*(n) = d^*(n) = \sum_{d|n, (d, n/d)=1} d = \prod_{p^\alpha \parallel n} 2 \right) \text{ et}$$

$$d_{k,l}(n) = \prod_{p^\alpha \parallel n, p \equiv l(k)} (\alpha + 1) \left( d_{1,1}(n) = d(n) = \sum_{d|n} d = \prod_{p^\alpha \parallel n} (\alpha + 1) \right).$$

L’étude de la fonction  $F^*(n; k, l)$  est basée essentiellement sur son évaluation sur les nombres  $N_{k,l}(x) = \prod_{p \leq x, p \equiv l(k)} p$  en lesquels elle prend ses grandes valeurs. Pour la fonction  $D^*(n; k, l)$ , on a montré qu’elle prend ses grandes valeurs sur des nombres qu’on a appelés  $d_{k,l}^*$ -hautement composés supérieurs et que nous avons étudié à la Section 3. Ces nombres sont similaires aux nombres hautement composés supérieurs définis et étudiés dans [4], [3] et [1]. Nous obtenons les résultats suivants :

**Théorème 1.1.** (1)  $\limsup F^*(n; k, l) = \ln 2$  et il existe une infinité de nombres  $n$  tels que  $F^*(n; k, l) > \ln 2$ . (2) Pour  $k = 1, 2, 3$ , le maximum absolu  $\lambda_1(k)$  est donné dans le Tableau 1 du Paragraphe 2.

**Théorème 1.2.** (1)  $\limsup D^*(n; k, l) = (\ln(3/2))/2$  et il existe une infinité de nombres  $n$  tels que  $D^*(n; k, l) > (\ln(3/2))/2$ . (2) Pour  $k = 1, 3, 5, 7, 8, 9, 10, 11, 13$ , le maximum absolu  $\lambda(k)$  est donné dans le Tableau 3 du Paragraphe 4.

Dans cette Note, nous avons utilisé les fonctions classiques de la théorie analytique des nombres  $\theta(x; k, l) = \sum_{p \leq x, p \equiv l(k)} \ln p$  et  $\pi(x; k, l) = \sum_{p \leq x, p \equiv l(k)} 1$ .

**2. Étude de la fonction  $F^*(n; k, l)$**

**Lemme 2.1.** Pour  $m \geq 1$ , on note  $p_m = p_m(k, l)$  le  $m$ -ième nombre premier congru à  $l$  modulo  $k$  et  $N_m^{k,l} = \prod_{i=1}^m p_i$ .

- (1) Pour tout nombre réel  $x$  tel que  $p_m \leq x < p_{m+1}$  on a  $N_m^{k,l} = N_{k,l}(x) = \prod_{p \leq x, p \equiv l(k)} p$ .
- (2) Si  $m \geq 3$ , alors pour tout nombre entier  $n$ , on a  $N_m^{k,l} \leq n < N_{m+1}^{k,l} \Rightarrow F^*(n; k, l) \leq F^*(N_m^{k,l}; k, l)$ .
- (3) Pour  $N = N_{k,l}(x)$  avec  $x \geq p_1(k, l)$ , on a

$$F^*(N; k, l) = (\ln 2) \frac{\pi(x; k, l) \ln(\varphi(k)\theta(x; k, l))}{\theta(x; k, l)}.$$

Tableau 1  
Les maxima absolus  $\lambda_1(k)$  de  $F^*(n; k, l)$  pour  $k = 1, 2, 3$  uniforme pour  $l$

$k$	$\lambda_1(k)$	$l_0$	$m_0$	$N = N_{m_0}^{k,l}$	$d_{k,l_0}^*(N)$	$\Sigma$
1	0,959324	1	9	$2 \times \dots \times 23$	512	9
2	0,890670	1	15	$3 \times \dots \times 53$	32 768	15
3	0,998279	2	4	$2 \times 5 \times 11 \times 17$	16	4

$\Sigma$  est le nombre de nombres  $N_m^{k,l} \leq N_{m_0}^{k,l}$ .

**Démonstration du Théorème 1.1.** Les deux assertions du Théorème 1.1 s’obtiennent par application du Lemme 2.1, le théorème des nombres premiers dans les progressions arithmétiques, les majorations explicites des fonctions  $\theta(x; k, l)$  et  $\pi(x; k, l)$  données dans [2] et enfin le calcul par ordinateur de  $F^*(N; k, l)$  pour  $N \leq N_{k,l}(25\,000)$ .  $\square$

**3. Les nombres  $d_{k,l}^*$ -hautement composés supérieurs ( $d_{k,l}^*$ -h.c.s.)**

**Lemme 3.1** (et définition). Pour tout  $\varepsilon > 0$  il existe un unique nombre  $N = N_\varepsilon$  dépendant de  $\varepsilon$  et vérifiant

$$\frac{d_{k,l}(n)}{n^\varepsilon d_{k,l}^*(n)} \leq \frac{d_{k,l}(N)}{N^\varepsilon d_{k,l}^*(N)} \text{ pour } n \leq N \text{ et } \frac{d_{k,l}(n)}{n^\varepsilon d_{k,l}^*(n)} < \frac{d_{k,l}(N)}{N^\varepsilon d_{k,l}^*(N)} \text{ pour } n > N.$$

**Démonstration.** La limite de la fonction  $(d_{k,l}(n))/(n^\varepsilon d_{k,l}^*(n))$  étant nulle, elle atteint son maximum en un nombre fini d’entiers.  $N$  est alors le plus grand.  $\square$

**Lemme 3.2** (et définition). Pour tout entier  $\alpha \geq 1$  et pour tout réel  $x > 1$ , on pose  $H(x, \alpha) = \ln(1 + 1/(\alpha + 1))/\ln x$ . Pour tout  $\varepsilon > 0$ , l’équation  $H(x, \alpha) = \varepsilon$  possède une unique racine  $x_\alpha > 1$ . On définit ainsi une suite  $(x_\alpha)_{\alpha \geq 1}$  dans  $]1, +\infty[$ . On pose  $x_1 = x$ . La suite  $(x_\alpha)_{\alpha \geq 1}$  est strictement décroissante et vérifie les propriétés :  $x_2 > \sqrt{2x}$  pour  $x \geq 6$ ,  $x_\alpha = x^{v(\alpha)}$  où  $v(\alpha) = \ln(1 + 1/(\alpha + 1))/\ln(3/2)$ .

**Lemme 3.3.** Soient  $\varepsilon > 0$ ,  $N = N_\varepsilon$  le nombre  $d_{k,l}^*$ -h.c.s. associé à  $\varepsilon$  et  $x = x_1$  défini par  $H(x, 1) = \ln(3/2)/\ln x = \varepsilon$  et soit  $p_1 = p_1(k, l)$  le premier nombre premier congru à  $l$  modulo  $k$ .

- (1) Tout diviseur premier  $p$  de  $N$  est congru à  $l$  modulo  $k$  et si on note  $\alpha$  son exposant, il vérifie  $\alpha \geq 2$ ,  $H(p, \alpha) < \varepsilon \leq H(p, \alpha - 1)$  et  $x_\alpha < p \leq x_{\alpha-1}$ .
- (2) Si  $\varepsilon > \varepsilon_1$  où  $\varepsilon_1 = H(p_1, 1)$  alors  $N = 1$ .
- (3) La structure de  $N$  est donnée par

$$N = \prod_{p \equiv l(k), x_2 < p \leq x_1} p^2 \times \prod_{p \equiv l(k), x_3 < p \leq x_2} p^3 \times \dots \times \prod_{p \equiv l(k), x_{m+1} < p \leq x_m} p^{m+1}$$

où  $m$  est le plus grand indice tel que  $x_{m+1} < p_1 \leq x_m$ ; il est égal à la partie entière de  $1/(p_1^\varepsilon - 1)$  et est équivalent à  $\ln x / ((\ln(3/2)) \ln p_1)$  ( $x \rightarrow +\infty$ ). On dit aussi que  $N$  est le nombre  $d_{k,l}^*$ -h.c.s. associé à  $x$ .

**Lemme 3.4.** Pour tout  $p \equiv l(k)$  on pose  $E_p = \{H(p, \alpha) \text{ où } \alpha \geq 1\}$  et  $E = \bigcup E_p$ . Pour tout  $\varepsilon > 0$ , il n’y a qu’un nombre fini d’éléments de  $E$  supérieurs à  $\varepsilon$ . On range les éléments de  $E$  en une suite décroissante  $\varepsilon_1 > \varepsilon_2 > \dots$  avec  $\varepsilon_1 = H(p_1, 1)$ .

- (1) Soient  $\varepsilon_i$  et  $\varepsilon_{i+1}$  deux éléments successifs de  $E$ . Pour tout  $\varepsilon > 0$  tel que  $\varepsilon_i \geq \varepsilon > \varepsilon_{i+1}$ , on a  $N_\varepsilon = N_{\varepsilon_i}$ .
- (2) L’ensemble des nombres  $d_{k,l}^*$ -h.c.s. est  $\{1\} \cup \{N_{\varepsilon_i} \text{ tel que } \varepsilon_i \in E\}$  et on a  $1 < N_{\varepsilon_1} < N_{\varepsilon_2} < N_{\varepsilon_3} < \dots$ .

Tableau 2  
Les sept premiers nombres  $d_{3,2}^*$ -h.c.s.

Valeur de $\varepsilon$	Valeur de $N = N_\varepsilon$	$D^*(N; 3, 2)$
$\varepsilon_1 = H(2, 1) = 0,584962 \geq \varepsilon > \varepsilon_2$	$2^2$	0,298266
$\varepsilon_2 = 0,415037 \geq \varepsilon > \varepsilon_3$	$2^3$	0,475082
$\varepsilon_3 = 0,321928 \geq \varepsilon > \varepsilon_4$	$2^4$	0,566092
$\varepsilon_4 = 0,263034 \geq \varepsilon > \varepsilon_5$	$2^5$	0,613720
$\varepsilon_5 = 0,251929 \geq \varepsilon > \varepsilon_6$	$2^5 \times 5^2$	0,583430
$\varepsilon_6 = 0,222392 \geq \varepsilon > \varepsilon_7$	$2^6 \times 5^2$	0,604968
$\varepsilon_7 = 0,192645 \geq \varepsilon > \varepsilon_8$	$2^7 \times 5^2$	0,617479

**Remarque 3.1.** Voici à titre d'exemple les sept premiers nombres  $d_{3,2}$ -h.c.s. qui sont donnés dans le Tableau 2.

Tableau 3

Les maxima absolus  $\lambda(k)$  de  $D^*(n; k, l)$  pour  $k = 1, 3, 5, 7, 8, 9, 10, 11, 13$  uniforme pour  $l$

$k$	$\lambda(k)$	$l_0$	$N = N_\varepsilon$	$\varepsilon$	$d_{k,l_0}(N)/d_{k,l_0}^*(N)$	$\Sigma$
1	0,551873	1	$2^8 \times 3^4 \times 5^3 \times 7^2$	0,169925	33,75	3141
3	0,642297	2	$2^8 \times 5^3$	0,169925	9	1595
5	0,846908	2	$2^6$	0,222392	3,5	813
7	0,969045	2	$2^6$	0,222392	3,5	533
8	0,597725	3	$3^4$	0,203114	2,5	799
9	0,969045	2	$2^6$	0,222392	3,5	505
10	0,617956	3	$3^5$	0,165956	3	791
11	0,801214	3	$3^5$	0,165956	3	319
13	0,837678	3	$3^5$	0,138646	3	275

$\Sigma$  désigne le nombre de nombres  $d_{k,l_0}^*$ -h.c.s.  $\leq$  au nombre  $d_{k,l_0}^*$ -h.c.s. associé à  $x = 25,000$ .

#### 4. Étude de la fonction $D^*(n; k, l)$

**Lemme 4.1.** Soient  $N_0$  le premier nombre  $d_{k,l}^*$ -h.c.s. tel que  $N_0 \geq \exp(e^2/\varphi(k))$  et  $n$  entier,  $n \geq 2$ .

(1) Si  $n \leq N_0$ , alors  $D^*(n; k, l) \leq D^*(N_0; k, l)$  et si  $n$  est tel que  $N_0 \leq N_1 \leq n \leq N_2$  où  $N_1$  et  $N_2$  sont deux nombres  $d_{k,l}^*$ -h.c.s. successifs, alors  $D^*(n; k, l) \leq \max(D^*(N_1; k, l), D^*(N_2; k, l))$ .

(2) Soit  $\lambda = \lambda(k, l) = \max_{n \geq 2} D^*(n; k, l) = D^*(N; k, l)$ . Alors  $N$  est le nombre  $d_{k,l}^*$ -h.c.s. associé à  $\varepsilon = \lambda(\ln(\varphi(k) \ln N) - 1)/(\ln^2(\varphi(k) \ln N))$ .

**Démonstration du Théorème 1.2.** Pour  $N$  un nombre  $d_{k,l}^*$ -h.c.s. associé à  $x \geq p_1$ , on a d'après le Lemme 3.3

$$D^*(N; k, l) = \frac{(\sum_{\alpha=1}^m \ln((\alpha + 2)/(\alpha + 1))\pi(x_\alpha; k, l))(\ln(\varphi(k)(2\theta(x; k, l) + \sum_{\alpha=2}^m \theta(x_\alpha; k, l))))}{2\theta(x; k, l) + \theta(x_2; k, l) + \dots + \theta(x_m; k, l)}. \tag{1}$$

D'après le théorème des nombres premiers, on a  $D^*(N; k, l) \sim \ln(3/2)/2$  ( $x \rightarrow +\infty$ ). L'assertion (1) du Lemme 4.1 nous permet alors d'affirmer que  $\limsup D^*(n; k, l) = \ln(3/2)/2$ . En écrivant  $\pi(x; k, l) = \frac{x}{\varphi(k) \ln x} (1 + \frac{1}{\ln^2 x} + O(\frac{1}{\ln^3 x}))$  et  $\theta(x; k, l) = \frac{x}{\varphi(k)} (1 + O(\frac{1}{\ln^2 x}))$  le deuxième membre de (1) serait égal à  $\frac{\ln(3/2)}{2} (1 + \frac{1}{\ln x} + O(\frac{1}{\ln^2 x})) > \frac{\ln(3/2)}{2}$  pour  $x$  assez grand. La deuxième assertion s'obtient par application du Lemme 4.1, les majorations explicites de  $\theta(x; k, l)$  données dans [5] et le calcul effectif des nombres  $d_{k,l}^*$ -h.c.s. associés à  $x \leq 25000$ .  $\square$

Pour  $k = 2, 4, 6$  et  $12$ , le maximum absolu de chacune des fonctions  $D^*(n; k, l)$  est atteint en un nombre  $d_{k,l}^*$ -h.c.s. associé à  $x > 25000$ ; et on a uniformément pour  $k$  et  $l$ ,  $D^*(n; k, l) < 0,557248$  pour  $n \geq 2$ .

#### Références

[1] A. Derbal, A. Smati, Le nombre des diviseurs d'un entier dans les progressions arithmétiques, C. R. Acad. Sci. Paris, Ser. I 339 (2004) 87–90.  
 [2] P. Dusart, Autour de la fonction  $\pi$ , thèse de doctorat de l'université de Limoges en Mathématiques appliquées et théorie des nombres, juin 1998.  
 [3] J.L. Nicolas, G. Robin, Majorations explicites pour le nombre des diviseurs de  $n$ , Canad. Math. Bull. 26 (4) (1983) 485–492.  
 [4] S. Ramanujan, Highly composite numbers, P. Lond. Math. Soc. Ser. 2 14 (1915) 347–400;  
 S. Ramanujan, Collected Papers, Chelsea, 1962, pp. 78–128.  
 [5] O. Ramaré, R. Rumely, Primes in arithmetic progressions, Math. Comput. 65 (213) (1996) 397–425.